

Coups d'oeil

Number 211, January–February 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48750ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2001). Review of [Coups d'oeil]. *Séquences*, (211), 58–60.



Bedazzled

2 HOMMES, 2 FEMMES, 4 PROBLÈMES

2 Männer, 2 Frauen, 4 Probleme!? – Allemagne 1998, 93 minutes – Réal. : Vivian Naefe – Scén. : Barbara Jago, Pamela Katz, Walter Kärger, Vivian Naefe – Int. : Aglaia Szyszkowitz, Heino Ferch, Gedeon Burkhard, Hilde Van Mieghem, Clemens Jakubetz – Dist. : K. Films Amérique.

Accablée de problèmes, ayant perdu son emploi, trompée par son mari, une jeune mère de deux enfants kidnappe un avocat très imbu de lui-même pour rejoindre son mari en escapade à Venise. Un tel point de départ aurait fourni au cinéma allemand successeur de Fassbinder ou de Schlöndorff un terrain pour traiter de manière différente des rapports hommes-femmes. Ici, reprenant le bon vieux canevas des extrêmes qui s'attirent, la réalisatrice nous fournit une comédie romantique sous la forme d'un *road movie* bringuebalant qui ménage quelques rares surprises. (LC)

BEDAZZLED

Diaboliquement vôtre – États-Unis 2000, 93 minutes – Réal. : Harold Ramis – Scén. : Larry Gelbart, Harold Ramis, Peter Tolan, d'après l'histoire de Peter Cook – Int. : Brendan Fraser, Elizabeth Hurley, Frances O'Connor, Orlando Jones – Dist. : Twentieth Century Fox.

Ramis nous présente une comédie légère de bon ton, de celles qui, dès que l'on débouche sur le trottoir, s'évaporent. Un jeune homme peu accompli accepte de vendre son âme au diable en échange de sept vœux qui échouent tous lamentablement. À travers les différentes vies qu'il entame, il se découvre et

Book of Shadows: Blair Witch 2



Get Carter



Charlie's Angels

prend conscience que le bonheur est à l'intérieur de lui. Malgré l'intérêt somme toute moyen que l'histoire suscite, il est à remarquer l'exploitation du pouvoir de transformation du visage de Fraser. En effet, les divers maquillages s'incrument entre ses pores pour chaque fois reconstruire un personnage dans la variation simple de l'ombre de celui qui l'a précédé. (JT)

BOOK OF SHADOWS: BLAIR WITCH 2

Projet Blair 2 : Le livre des ténèbres – États-Unis 2000, 90 minutes – Réal. : Joe Berlinger – Scén. : Dick Beebe, Joe Berlinger – Int. : Jeffrey Donovan, Tristine Skyler, Stephen Barker Turner, Erica Leerhsen, Kim Director, Lanny Flaherty – Dist. : Alliance Atlantis Vivafilm.

Le principal mérite du film *The Blair Witch Project* se situait dans le traitement filmique. Une approche documentaire et une bonne dose d'effroi, combinées à une campagne de publicité remarquable, expliquent l'immense succès de ce petit film fort efficace qui, par sa singularité, se démarquait des autres productions du genre. Suite oblige, on oublie la recette originale pour en faire un sempiternel film d'horreur pour ados d'une prétention sans bornes. Les nombreuses mises en abyme de même que les pseudo-réflexions et références agacent au plus haut point, de telle sorte que *Book of Shadows: Blair Witch 2* est un authentique citron qui laisse un goût amer après la projection. (PG)

CHARLIE'S ANGELS

Charlie et ses drôles de dames – États-Unis 2000, 92 minutes – Réal. : Joseph McGinty Nichol, dit « McG » – Scén. :

Ryan Rowe, Ed Solomon, John August d'après la série télé créée par Ivan Goff et Ben Roberts – Int. : Cameron Diaz, Drew Barrymore, Lucy Liu, Bill Murray, Sam Rockwell, Tim Curry, LL Cool J, Kelly Lynch, Crispin Glover, Luke Wilson, John Forsythe – Dist. : Columbia Pictures.

Inutile de comparer cette version cinématographique à la télésérie culte des années 70 : *Charlie's Angels*, le film, n'a rien à voir avec l'original. Le premier long métrage de « McG », un concepteur de vidéoclips, parodie le genre maladroitement et s'appuie surtout sur un amalgame de courtes scènes *punchées* aussi ridicules les unes que les autres, surutilisant invraisemblances et clichés empruntés aux *James Bond*, *Mission : Impossible* et *The Matrix*. Cameron Diaz, Drew Barrymore et Lucy Liu, le trio de l'heure, ont beau se démener tant bien que mal, elles n'arrivent jamais aux jolies chevilles de Farrah Fawcett, Kate Jackson et Jaclyn Smith. (PR)

GET CARTER

La Loi du milieu – États-Unis 2000, 102 minutes – Réal. : Stephen Kay – Scén. : David McKenna, d'après le roman *Jack's Return Home*, de Ted Lewis – Int. : Sylvester Stallone, Miranda Richardson, Rachael Leigh Cook, Alan Cumming, Mickey Rourke, John C. McGinley, Michael Caine, Gretchen Mol – Dist. : Warner Bros.

Adaptation d'une obscure pertinence d'un petit *thriller* policier de 1972 que le temps a rendu sympathique, *Get Carter* sert avant tout à exhiber le Stallone nouveau genre et à le remettre au goût du jour, une opération charme qu'avait initié – avec plus de brio – l'outrageusement célèbre Quentin Tarantino

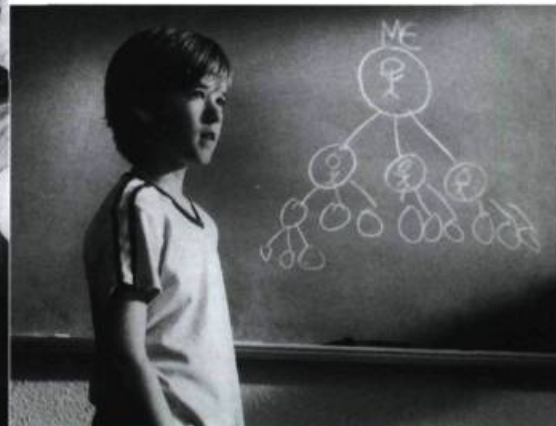


L'invention de l'amour

Méchant party



Lucky Numbers



Pay It Forward

avec John Travolta dans *Pulp Fiction*. L'homme aux biceps essouffés prend ici congé des rings et pénètre le milieu du crime organisé afin de retrouver son frère, présumé mort. On fait passer ici l'action pour du suspense, et l'attitude pour du style. Mieux vaut passer tout droit. (CSR)

L'INVENTION DE L'AMOUR

Canada [Québec] 2000, 87 minutes – Réal. : Claude Demers – Scén. : Claude Demers – Int. : David La Haye, Pascale Montpetit, Delphine Brodeur, Andreas Apergis, Irène Stamou – Dist. : Remstar Distribution.

La confusion sentimentale est le propre de notre époque. En partant de cette prémisse, Claude Demers tente, avec son premier long métrage, d'examiner les obsessions entourant les relations amoureuses. Mais, au-delà des images léchées empreintes de sensualité et de quelques scènes envoûtantes qui relèvent du fantasme, le réalisateur ne réinvente rien sur le propos. Cette quête de l'inaccessible ennue et laisse le spectateur perplexe devant tant d'inepties. Et même si David La Haye et Pascale Montpetit font de leur mieux, ils n'arrivent que trop rarement à capter l'attention. (PR)

LOST SOULS

Âmes perdues – États-Unis 2000, 102 minutes – Réal. : Janusz Kaminski – Scén. : Pierce Gardner, d'après une histoire de Pierce Gardner et Betsy Stahl – Int. : Winona Ryder, Ben Chaplin, Philip Baker Hall, Elias Koteas, Sarah Wynter, John Beasley, John Hurt – Dist. : Alliance Atlantis Vivafilm.

À ce jour, malgré plusieurs tentatives, aucun film d'horreur n'a réussi à supplanter ni même à égaler

The Exorcist, de William Friedkin. Pâle copie du classique du genre, le dernier en lice, *Lost Souls*, traite gauchement de l'éternel combat entre le bien et le mal, et lasse en cours de route. Le premier long métrage de Janusz Kaminski (chef opérateur de *Schindler's List*, *Saving Private Ryan* et *Jerry Maguire*) se distingue par son esthétisme, mais n'apporte aucun élément nouveau à la thématique. (PR)

LUCKY NUMBERS

Combinaison gagnante – États-Unis 2000, 105 minutes – Réal. : Nora Ephron – Scén. : Adam Resnick – Int. : John Travolta, Lisa Kudrow, Tim Roth, Ed O'Neill, Michael Rapaport, Bill Pullman – Dist. : Paramount Pictures.

Il est surprenant de voir John Travolta débarrassé de tous ses tics, ces manies dans les gestes et dans le langage qui, à la longue, ont finit par agacer. La surprise est de taille, d'autant plus que c'est lui qui mène le film sur ses épaules. Au cinéma, les Américains ont toujours été les critiques les plus acerbes face à leur culture, à leur politique et à leur société. Ici, la cinéaste prend un plaisir fou à satiriser l'univers particulier des fraudeurs et à jeter un regard teinté d'ironie sur le phénomène de l'appât du gain à tout prix. Il en résulte une comédie qui ne dépasse pas la moyenne, mais qui se voit avec un plaisir certain, notamment grâce à des dialogues savoureux. (EC)

MÉCHANT PARTY

Canada [Québec] 2000, 76 minutes – Réal. : Mario Chabot – Scén. : Mario Chabot – Int. : Roc Lafortune, David La Haye, Catherine Sénart, Tony Conte, Paul-Patrick Charbonneau, Lise Dion – Dist. : Film Tonic.

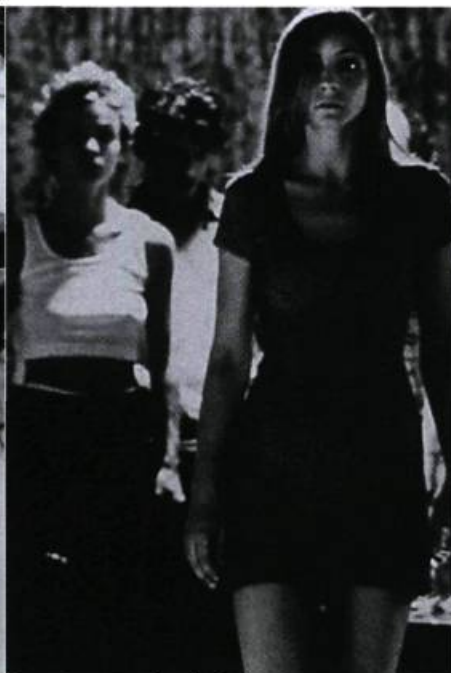
Un des avantages à faire de la critique dans des revues spécialisées est sans contredit celui qu'offre la fréquence de la publication. Avec le recul, il est possible de jeter un regard plus objectif sur le film traité. Toujours est-il que nonobstant les nombreuses failles dans la mise en scène, par ailleurs propres à un premier long métrage, *Méchant Party* présente un univers inusité adéquatement mis en scène, s'invente des personnages attachants malgré leur manque de consistance et réussit à créer différents degrés d'atmosphère, le tout débouchant sur un film intentionnellement maladroit réalisé par un jeune cinéaste entièrement conscient de ses limites. (EC)

PAY IT FORWARD

Payez au suivant – États-Unis 2000, 122 minutes – Réal. : Mimi Leder – Scén. : Leslie Dixon, d'après le roman de Catherine Ryan Hyde – Int. : Haley Joel Osment, Kevin Spacey, Helen Hunt, Jay Mohr, James Caviezel, Jon Bon Jovi, Angie Dickinson – Dist. : Warner Bros.

À Las Vegas, ville emblématique du jeu, un jeune garçon croit qu'il peut changer le monde en proposant que chacun rende toute faveur reçue de quelqu'un à trois autres personnes. C'est là une version plus active de la chaîne de lettres qui vient se rappeler à nous quelquefois. La réalisatrice Mimi Leder, après ses succès dans la télé-série médicale *E.R.* et le film d'action *Deep Impact*, ne réussit pas ici à nous faire croire à ses personnages trop mal définis pour porter un tel message. On sent venir les effets d'un peu trop loin. (LC)

The Tao of Steve



Le Pique-nique de LuLu Kreutz

Promenons-nous dans les bois

Taxi 2

LE PIQUE-NIQUE DE LULU KREUTZ

France 2000, 102 minutes – Réal. : Didier Martiny – Scén. : Yasmina Reza – Int. : Philippe Noiret, Niels Arestrup, Carole Bouquet, Stéphane Audran, Michel Aumont, Judith Magre, Johan Leysen – Dist. : Lions Gate.

L'harmonie et la nécessité se posent comme liens fondamentaux entre les composantes cinématographiques du Pique-nique de LuLu Kreutz. Un grand violoniste et sa famille sont en villégiature dans les Alpes pour un concert. Le premier poursuit une violoniste dont il fut l'amant, alors qu'elle-même est accompagnée de son mari. Les personnages, incarnés avec exaltation, prennent vie par des dialogues d'une justesse et d'une légèreté désarmantes alors que leurs déplacements centrifuges et mesurés construisent le récit. Il est malheureux qu'en proposant une esthétique subtile, affranchie du concept média, Didier Martiny n'ait pas réussi à se faire voir des cinéphiles qui semblent préférer à ceci la profondeur symbolique et grossière du tape-à-l'oeil. (JT)

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

France 1999, 90 minutes – Réal. : Lionel Delplanque – Scén. : Lionel Delplanque, Annabelle Perrichon – Int. : Clotilde Courau, Clément Sibony, Vincent Lecœur, Alexia Strési, Maud Buquet, François Berléand, Denis Lavant – Dist. : Remstar Distribution.

Voulant à tout prix imiter leurs acolytes nord-américains œuvrant dans le domaine du cinéma fantastique et d'horreur, les scénaristes ont concocté une histoire invraisemblable dont seuls les décors minimalistes et l'interprétation volontairement délirante de François Berléand épargnent le film de la

totale banalité. Pastiche des deux versions du célèbre The Haunting (la première, impressionnante, de Robert Wise, l'autre, plus récente, mais moins réussie, de Jan De Bont), le film de Lionel Delplanque nage dans des eaux troubles tant il tente de séduire les fervents du genre en accumulant des effets spéciaux sans grande envergure et de scènes fantastiques dénuées d'imagination. (EC)

RATS AND RABBITS

Rats et lapins – Canada/France 2000, 90 minutes – Réal. : Lewis Furey – Scén. : Pascal Arnold, Lewis Furey, George F. Walker, d'après la pièce *Beyond Mozambique*, de George F. Walker – Int. : Carole Laure, Paul Ahmarani, Nigel Bennett, Andrew Tarbet, Tom Barnett, Véronique Le Flaguais – Dist. : Remstar Distribution.

Avec *Rats and Rabbits*, Lewis Furey a sans doute réalisé le plus célèbre navet de l'année. Et pourtant, on aurait voulu croire en ces personnages inhabituels, tous sortis de la plume de George F. Walker qui, nous le croyons, a mieux réussi dans le domaine du théâtre. Ce qui frappe d'emblée dans la réalisation de Furey est le manque de rythme et de continuité dans le récit et notamment le peu d'expérience dans la direction d'acteurs. Carole Laure ne croit pas une seconde à son personnage de prostituée et la fausse atmosphère d'onirisme de l'ensemble ne fait qu'aggraver la situation, déjà compromise par l'absence de talent. (EC)


THE TAO OF STEVE

États-Unis 2000, 87 minutes – Réal. : Jenniphr Goodman – Scén. : Duncan North, Greer Goodman, Jenniphr Goodman – Int. : Donal Logue, Greer Goodman, James « Kimo » Wills, Ayelet Kaznelson, David Aaron Baker, Nina Jaroslaw – Dist. : Blackwatch Releasing.

Un grand et gros homme, assez mal habillé et ne travaillant pas beaucoup, a de nombreux succès auprès des femmes. À ses amis, il explique que son secret réside dans un mélange de philosophie chinoise de Lao-Tseu et d'attitudes proposées par des stars du cinéma américain, spécialement Steve McQueen. L'interprétation de Donal Logue dans le rôle du séducteur Dex réussit presque à faire passer cette comédie sentimentale aux faux airs de nouveauté où l'on voit des gens discuter de Kierkegaard tout en jouant au frisbee. (LC)

TAXI 2

France 2000, 82 minutes – Réal. : Gérard Krawczyk – Scén. : Luc Besson – Int. : Samy Naceri, Frédéric Dieffenthal, Marion Cotillard, Emma Sjöberg, Bernard Farcy, Jean-Christophe Bouvet, Marc Faure – Dist. : Les Films Séville.

Avec plus de 10 millions d'entrées en France, cette mégaproduction de Gérard Krawczyk produite et scénarisée par Luc Besson est à ce jour l'un des plus grands succès français de l'année. On l'aura vite compris, la réussite de *Taxi 2*, qui utilise tous les ingrédients de son prédécesseur, dépend surtout des poursuites endiablées, des enfilades de cascades ainsi que des multiples gadgets, ce qui ne l'empêche pourtant pas de nager en eau trouble : le scénario est vide, les dialogues, nuls, le résultat, navrant. (PR) 

EC : Élie Castiel • LC Luc Chapat • PG : Pascal Grenier • PR : Pierre Ranger • CSR : Charles-Stéphane Roy • JT : Julie Tremblay